

COLLOQUE **Figures de l'art - théorie**

dans le cadre du projet de recherche **La Forme des idées**

jeudi 17 et vendredi 18 mars 2011

La Forme des idées est un projet de recherche, porté par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson à Nice, avec la collaboration de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération. Ce travail a été retenu au titre des projets de recherche par le ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique.

Ce colloque vient conclure deux années de recherche que la Forme des Idées a mené sous le titre « des-localisations ». Nous avons exposé les résultats auxquels nous sommes parvenus dans une exposition (« HIC ») qui s'est tenue au centre d'art de la Villa Arson du 18 novembre 2010 au 28 janvier 2011.

Le but de ce colloque sera, avant d'orienter dans de nouvelles directions le projet de la Forme des Idées, de revenir sur la question que nous avons mise en pratique sans jamais la poser pour elle-même, celle des rapports possibles (que nous pensons spontanément au pluriel) entre l'art et la théorie. Ce que nous avons observé pendant ces deux années furent les manières effectives et concrètes dont art et théorie se rapportaient l'un à l'autre au sein des dispositifs que nous avons identifiés (au nombre de quatre, un par groupe de recherche : 1. narration et localisation – SPATIUM, 2. langage et espace – HORLA, 3. localité et globalité – NEXUS, 4. localisation et espaces virtuels – GYPSY). Nous pensons qu'il est temps de poser cette question dans sa généralité. Ce qui ne veut pas dire la poser en général, mais à partir et dans les limites d'un certain nombre de cas : « performer la théorie », « le statut des énoncés d'art », « les formes non théoriques du discours philosophique », « le contre-emploi », « la problématisation plastique de la théorie des contrefactuels dans l'œuvre d'Alain Bublex », « l'Esthétique des Différends de Benoît Maire », etc. Des cas que nous confronterons à des grilles de rapports possibles entre art et théorie.

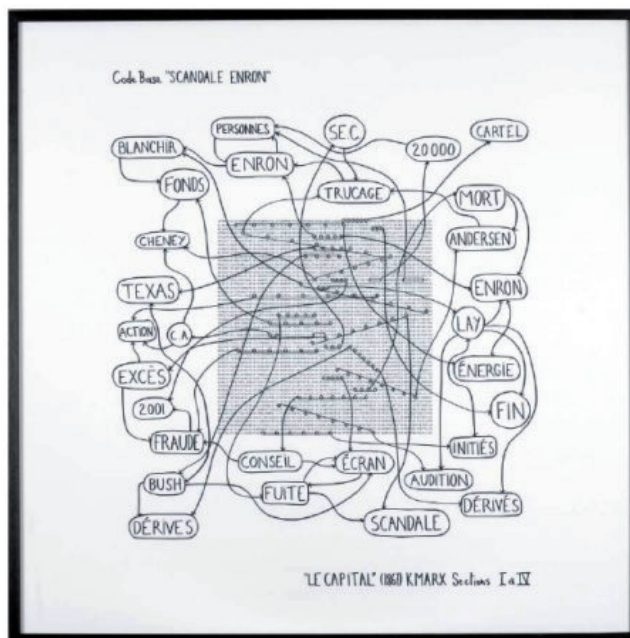
La grille dont nous partirons se présente sous la forme de quatre figures dont chacune est à la fois un (ou des) discours théorique(s) et une (ou des) pratique(s) artistique(s) : DISJONCTION, MÉDIATION, HYBRIDATION, INDISCERNABILITÉ. Précisons tout de suite que nous ne pensons pas la relation entre ces différentes figures de manière dialectique. La critique de l'une ne suppose pas le passage théorique à l'une quelconque des trois autres. Il est néanmoins possible de les regrouper. Les deux figures de la disjonction et de la médiation reposent ainsi sur un même postulat, celui d'un rapport d'extériorité entre art et théorie, extériorité radicale selon les disjonctifs, relative d'après les médiateurs. Ces derniers croient en l'irréductibilité du geste critique : entre art et théorie, des médiations (et des remédiations) sont possibles, mais toujours à rejouer et à repenser. De leur côté, les figures 3 et 4 soutiennent, entre art et théorie, une forme plus ou moins radicale d'indifférenciation. L'un et l'autre seraient des champs impurs et poreux, parfois jusqu'à l'indiscernabilité. Dans ces conditions, la distinction ne peut se faire que localement, au cas par cas. Les arts ne sont pas seulement traversés de théories, ils la pratiquent effectivement sous différentes formes, non discursives. Inversement, il n'est pas de théorie qui ne soit au moins en partie un art, ou qui n'ait emprunté à l'art un certain nombre de ses moyens. Le problème des figures 1 et 2 est de relation : comment relier ce qui paraît disjoint ? celui des figures 3 et 4 est de distinction : comment différencier ce qui semble indiscernable ?

D'autres grilles sont évidemment possibles. Nous pensons notamment à celles que Guillaume Désanges a proposées tout au long de sa série d'expositions au centre d'art du Plateau sous le titre « Érudition concrète ». Les réponses à nos questions seront à chercher entre les grilles et les cas, les figures et les exemples, dans cet aller-retour du singulier au concept qu'opèrent le geste et la pensée, qu'ils soient théoriques ou artistiques.

Avec les artistes **Dora Garcia, Roberta Lima, Carlos Ginzburg, Benoît Maire, Jean-Baptiste Farkas, Julien Prévieux** ; les philosophes **Julia Peker, Elie Durning, Jonathan Lahey Dronsfield, Frédéric Wecker, David Zerbib** ; le commissaire et critique **Guillaume Désanges** ; les étudiantes **Elsa Bourdot, Clara Gensburger** et **Laure Giletti**.

Joseph Mouton interviendra sous forme de « micro-performances » (hybride de performance et de conférence) au moins une fois par demi-journée.

Bastien Gallet, Juan Luis Gastaldi et **Patrice Maniglier** seront les modérateurs de ce colloque.



In Search of the Economic Miracle, 2007, Julien Prévieux

PROGRAMME DU COLLOQUE

JEUDI 17 MARS

9h45-13h

modération : Bastien Gallet

Prologue : Bastien Gallet et Patrice Maniglier

Figure 1 (hybridation-médiation) : l'art comme énoncé philosophique / figurations artistiques de la théorie

Jonathan Lahey Dronsfield : « Theory as art practice / Art as practice theory »

Benoît Maire : « Esthétique des Différends : une introduction »

Frédéric Wecker : « La théorie des contrefactuels selon Alain Buxle »

14h30-17h

modération : Patrice Maniglier

Figure 2 (médiation) : effets critique et théorique de l'art / formes artistiques de la philosophie / la théorie à l'épreuve de l'art

Roberta Lima : « Dynamic Spaces : art and theory encounters »

Julia Peker : « Formes non théoriques du discours philosophique »

17h30-19h

Figure 2 (médiation) : le contre-emploi

Elie During

Julien Prévieux

VENDREDI 18 MARS

9h30-12h30

modération : Juan Luis Gastaldi

Figure 3 (indiscernabilité) : performer la théorie / le statut des énoncés d'art

Carlos Ginzburg : « Un discours sur l'art, indiscernable d'une performance artistique »

David Zerbib : « Ce que performer veut dire »

Jean-Baptiste Farkas : « Commettre de l'art »

14h-16h

modération : Bastien Gallet

Figure 3 (médiation-indiscernabilité) : disséminer / exposer / connaître (l'art comme savoir et pédagogie / l'effet social de l'art)

Dora Garcia : « Plus mystiques que rationalistes. Ils s'élancent vers des conclusions que la logique ne peut pas atteindre (d'après Sol Lewitt) »

Guillaume Désanges : « Érudition concrète : le savoir mobile, glissant et insaisissable de l'art contemporain »

16h30-17h30

Figure 4 (disjonction-médiation) : l'art doit-il (peut-il) être didactique ?

Elsa Bourdot / Clara Gensburger / Laure Giletti

L'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon est un établissement public de coopération culturelle. Elle reçoit le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de la culture.

Plus d'informations sur le projet de recherche de La Forme des idées et les participants sur :

www.laformedesidees.net

http://www.ensba-lyon.fr/recherche/?id=recherche&txt=forme_idees#forme_idees

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès gratuit, ouvert au public (dans la limite des places disponibles)

Inscriptions auprès de Elise Chaney : elise.chaney@ensba-lyon.fr

Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Les Subsistances - 8 bis quai Saint Vincent

69001 Lyon

Plan d'accès : <http://www.ensba-lyon.fr/ecole/informations/acces.php>

Bus: 19, 31,44, arrêt Subsistances ou Homme de la roche (de l'autre côté du quai).

Métro : Ligne A, arrêt Hôtel de Ville + 12 minutes à pied